

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, le 27 juin 2000, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un avant-projet de loi "portant assentiment au Protocole additionnel, fait à Bamako le 7 octobre 1998, à l'Accord maritime entre l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et la République du Mali, signé à Bamako le 7 août 1984", a donné le 30 juin 2000 l'avis suivant :

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 27 juni 2000 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet "houdende instemming met het Aanvullend Protocol, gedaan te Bamako op 7 oktober 1998, bij het Akkoord tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Mali inzake de Handelscheepvaart, ondertekend te Bamako op 7 augustus 1984", heeft op 30 juni 2000 het volgende advies gegeven :

Suivant l'article 84, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation telle qu'elle est reproduite dans la lettre est la suivante :

"En raison de l'urgence motivée par "le fait que, suite à une condamnation par la Cour de Justice des Communautés européennes, le protocole précité ait été conclu pour adapter l'Accord maritime signé à Abidjan le 25 novembre 1977 et le rendre conforme au droit européen. Et qu'en outre, si cette première condamnation n'est pas suivie dans les plus brefs délais de la procédure d'assentiment parlementaire, de nature à rendre obligatoire le Protocole, la Commission européenne pourrait entamer une seconde procédure visant à obtenir une condamnation de la Belgique à payer une astreinte qui peut être estimée dans le cas d'espèce à sept millions de francs belges par jour;"".

*

* *

L'attention est attirée sur ce qu'il résulte de la lettre de la Commission européenne du 14 décembre 1999 mentionnée dans l'exposé des motifs que si le Protocole soumis à assentiment est conforme au règlement (CEE) n° 4055/86 (1) en ce qui concerne la Belgique, il n'en

(1) Règlement (CEE) n° 4055/86 du Conseil du 22 décembre 1986 "portant application du principe de la libre prestation des services aux transports maritimes entre Etats membres et entre Etats membres et pays tiers" (J.O.C.E., 31 décembre 1986, n° L 378/1).

.../...

serait pas de même en ce qui concerne le Grand-Duché du Luxembourg, de sorte qu'une procédure d'infraction pourrait être engagée contre ce dernier par la Commission européenne, ce qui aurait des implications pour la Belgique puisqu'elle est chargée de négocier les accords conclus par l'Union économique belgo-luxembourgeoise.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief als volgt :

"En raison de l'urgence motivée par "le fait que, suite à une condamnation par la Cour de Justice des Communautés européennes, le protocole précité ait été conclu pour adapter l'Accord maritime signé à Abidjan le 25 novembre 1977 et le rendre conforme au droit européen. Et qu'en outre, si cette première condamnation n'est pas suivie dans les plus brefs délais de la procédure d'assentiment parlementaire, de nature à rendre obligatoire le Protocole, la Commission européenne pourrait entamer une seconde procédure visant à obtenir une condamnation de la Belgique à payer une astreinte qui peut être estimée dans le cas d'espèce à sept millions de francs belges par jour;"

*

*

*

Er wordt op gewezen dat uit de brief van de Europese Commissie van 14 december 1999, waarvan sprake is in de memorie van toelichting, blijkt dat hoewel het Protocol, dat aan het Parlement wordt voorgelegd opdat dit

.../...

ermee instemt, conform verordening (EEG) nr. 4055/86 (1) is wat België betreft, zulks niet het geval is met het Groot-hertogdom Luxemburg, zodat tegen laatstgenoemde door de Europese Commissie een niet-nakomingsprocedure zou kunnen worden aangespannen, hetgeen gevolgen zou hebben voor België, dat ermee belast is te onderhandelen over de door de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie gesloten overeenkomsten.

(1) Verordening (EEG) nr. 4055/86 van de Raad van 22 december 1986 "houdende toepassing van het beginsel van het vrij verrichten van diensten op het zeevervoer tussen de lidstaten onderling en tussen de lidstaten en derde landen" (PB 31 december 1986, nr. L 378/1).

La chambre était composée de

De kamer was samengesteld uit

Messieurs
de Heren

R. ANDERSEN,

président de chambre,
kamervoorzitter,

P. LIENARDY,
P. VANDERNOOT,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

Madame
Mevrouw

C. GIGOT,

greffier assumé,
toegevoegd griffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme I. LEYSEN, référendaire adjoint.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. LEFEBVRE, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. I. LEYSEN, adjunct-referendaris.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

C. GIGOT

R. ANDERSEN